

La création artistique accompagne les habitants d'une cité en reconstruction-démolition.

L'Association de création théâtrale et audiovisuelle, ACTA-Compagnie Agnès Desfosses, existe depuis novembre 1989. La directrice Agnès Desfosses, photographe et metteur en scène, travaille avec un administrateur et une médiatrice culturelle, salariés permanents, tandis que les artistes (acteurs, musiciens, chanteurs...) sont recrutés en fonction du projet. La compagnie est financée dans le cadre d'une convention triennale depuis 2001 avec la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC), le Conseil général du Val-d'Oise et la ville de Villiers-le-Bel où elle est installée.

ACTA se propose de mettre en scène le monde contemporain à travers différentes formes artistiques telles que l'écriture, la musique, les arts plastiques, les arts du cirque et de la rue. Mettant un point d'honneur au rapprochement entre les générations, ses créations (pièces de théâtre, spectacles d'appartement, événement de rue, exposition scénographiée...) sont à destination de publics de tout âge et sont réalisées autour de thèmes tels que la différence, la ville, l'exil, la petite enfance, etc. En 1999, alors qu'elle s'est engagée dans un travail artistique autour de la mémoire et de la transmission, la compagnie se voit proposer d'intervenir à la cité Montillet du Blanc-Mesnil.

La cité Montillet mise en scène

Située dans le sud de la ville, la cité Montillet fait l'objet d'un programme de reconstruction-démolition. Après plus de 40 ans d'existence, les anciens bâtiments

jugés trop vétustes pour être rénovés doivent laisser place à la nouvelle cité Montillet. Ainsi, depuis le printemps 1999, les habitants assistent impuissants aux premières constructions tandis que les appartements voisins sont peu à peu vidés de leurs locataires, puis murés. C'est dans ce contexte que la ville et le Forum culturel du Blanc-Mesnil, soutenu par la DRAC Île-de-France, le ministère de la Culture et de la communication, le Fonds d'action sociale (FAS) et le contrat de ville, font appel à la compagnie Agnès Desfosses afin d'accompagner les habitants dans cette mutation qui apparaît rapidement comme particulièrement douloureuse pour ces derniers.

Pour Agnès Desfosses, il s'agit alors de mettre en scène les habitants et la cité, « *avant qu'elle ne passe de la réalité au souvenir* ». Arrivée dans la cité fin 1999, son travail artistique ne commence réellement qu'en avril 2000. Auparavant, plusieurs mois sont nécessaires à la photographe pour prendre connaissance des lieux et créer le lien avec les habitants alors que le projet présenté leur paraît souvent absurde et malvenu dans de telles circonstances. Les habitants de la cité s'étant particulièrement refermés sur eux-mêmes, il est très difficile pour Agnès Desfosses de faire ce travail d'approche. De plus, les structures locales qui auraient pu faire un tel travail en amont sont, à cette période, en pleine mutation. Afin d'engager un travail de relation avec les publics, le Forum culturel décide alors d'employer une personne dont une des missions est d'accompagner Agnès Desfosses dans sa démarche, tandis que

le gardien de la cité se révèle être également un appui déterminant.

Mais le projet prend véritablement son impulsion grâce à la présentation qui en est faite dans neuf classes d'école primaire et aux femmes du cours d'alphabétisation. Le bouche à oreille se met à fonctionner et petit à petit, les habitants s'y intéressent. Si tous n'ont pas envie de participer, le projet bénéficie néanmoins d'une attention bienveillante. Durant les vacances de Printemps, Agnès Desfosses s'installe dans le local de l'Amicale des locataires pour recueillir témoignages et photographies personnels. Ces images sont autant de tranches de vie, dans et avant la cité, dont elle fera des diapositives projetées, le soir, sur les arbres et sur les murs des anciens et des nouveaux bâtiments. Les habitants peuvent alors s'approprier les murs de la cité en devenir « *comme une seconde peau* ». Chacun peut également choisir une image qui sera projetée sur son propre corps dans une composition définie avec Agnès Desfosses. L'individu prend la pose et décide du cadrage de l'image sur son corps, grâce à un système de miroir, selon ce qu'il souhaite dire ou montrer. Les enfants et les adolescents sont également photographiés dans la cité. La création artistique se fait ainsi avec la participation des habitants qui expriment alors un aspect de leur univers. Petit à petit, la cité retrouve son histoire et met en scène son identité passée et à venir.

Aboutissement de cette action au cœur de la cité, un spectacle de funambule accompagné de projections d'images est organisé en octobre 2000. Cet événement rassemble les habitants de la cité toute entière. Le funambule effectuant le passage des anciens aux nouveaux bâtiments symbolise le futur déménagement que devra effectuer la plupart d'entre eux. Mimant le déséquilibre, il provoque un flot de réactions : « Vas-y ! Relève-toi ! Continue ! » faisant resurgir une parole enfouie depuis les premiers

travaux dans la cité.

Ce travail sur la mémoire de la cité fait ensuite l'objet d'une exposition scénographiée « Cité Montillet, une seconde naissance » au Forum culturel du Blanc-Mesnil de septembre à octobre 2000. C'est une manière pour la cité « *d'aller se faire voir ailleurs* ». Ses habitants, invités à s'y rendre grâce à des bus mis à leur disposition, n'y vont pas individuellement mais collectivement à l'initiative des écoles ou des associations. Aller vers un lieu culturel proprement dit, cela ne va pas de soi. L'exposition s'exporte également aux Rencontres urbaines de La Villette en novembre 2000. Par ailleurs, une partie des témoignages recueillis nourrissent l'écriture du spectacle d'appartement « Je ne suis pas là » joué notamment à la cité Montillet. Présenté dans de « petits lieux non théâtraux », ce type de spectacle crée des moments conviviaux où l'on prend le temps de la discussion entre acteurs et spectateurs. De plus, il porte les mots, les paroles, les histoires des habitants « *dans un art de la représentation plus distanciée mais qui permet de connaître et reconnaître ce qui a été dit par eux ailleurs* ». Ils en sont à la fois les émetteurs et les récepteurs, les acteurs et les spectateurs.

Ce projet mené par la compagnie ACTA s'inscrit dans la volonté de la ville du Blanc-Mesnil, via le Forum culturel et le contrat de ville, d'accompagner la reconstruction-démolition de cette cité HLM par des créations artistiques réalisées par les locataires eux-mêmes. Cette action a permis à la cité Montillet et à ses habitants de retrouver en partie leur histoire et leur identité. D'autres projets artistiques ont suivis. En 2001, un film sur le thème du déménagement a été réalisé par les habitants avec des comédiens de la compagnie TGV (Théâtre à grande vitesse). En 2002, le chorégraphe plasticien Haïm Adri proposait aux locataires de raconter leur vécu dans la cité et leur déménagement par l'inter-

médiaire d'un tapis qu'ils fabriquaient. Depuis, le quartier semble beaucoup moins fermé et de plus en plus de demandes en termes d'actions culturelles voient le jour. Néanmoins, on peut se demander dans quelle mesure ces demandes seront prises en compte. En effet, il semble important, désormais, de se donner les possibilités de rebondir sur les effets de telles actions. *« Il existe une responsabilité publique et politique, sinon un devoir de suivi et de soutien, de*

faire le lien entre la dimension culturelle et artistique des actions menées et les dimensions sociales et économiques qui leur sont liées ou en sont induites. »¹

¹ J.M.Montfort, « Un autre regard sur l'action culturelle et artistique... », *Réflexions issues d'une commande publique d'évaluations de projets culturels de quartiers*, Faut Voir, mai 1998, p.133

ACTA-Compagnie Agnès Desfosses
34 bis rue Alexis-Varagne
95400 Villiers-Le-Bel
Tél. : 01 39 92 46 81
Fax : 01 39 94 89 05
E-mail : contact@acta95.net

Mots clés (indexation DPH) : ACTIVITÉ CULTURELLE, CRÉATION ARTISTIQUE, PHOTOGRAPHIE ET MÉMOIRE, IDENTITÉ COLLECTIVE, THÉÂTRE, RECONSTRUCTION, DÉMOLITION.

Fiche réalisée le 5/02/2003
